48e ANNÉE. — N° 16.628

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16 f. 30 f.
France et Colonies... 9 » 17 f. 32 f.
Étranger..... 10 » 20 f. 40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

JEUDI 10 JANVIER 1918
SAINT GUILLAUME
SOLEIL : lever 7 h. 40; couch. 4 h. 39
LUNE : nouv. le 12; P. Q. le 19

La Détermination américaine

L'ampleur de l'effort maritime américain dans son ensemble, en ce qui concerne la fabrication du nouveau tonnage, dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Mais pour donner une idée de la détermination de nos alliés d'outre-mer, il faudrait pouvoir entrer dans les détails du programme d'adaptation du tonnage déjà à flot. Le gouvernement a vu tout de suite qu'il devait s'attaquer avec la plus grande vigueur au problème fondamental : la question du tonnage, dont dépend la victoire intégrale des alliés, c'est-à-dire le sort de l'humanité libre, peut-être pour des siècles.

Dans son grand discours en réponse à la lettre de lord Landsdowne, M. Lloyd George a affirmé que rien ne pouvait maintenant amener notre défaite que la pénurie de tonnage. « Mais l'Amérique et nous, a ajouté le ministre anglais, devrons faire l'appel le plus complet à toutes nos ressources pour augmenter le tonnage disponible. Et comme tout l'avenir de notre pays et du monde entier dépend des efforts que la Grande-Bretagne et l'Amérique feront en 1918 pour augmenter la production des navires, nous sommes résolus à faire ces efforts... »

On sait avec quelle rapidité les Américains ont remis en état les vapeurs allemands détériorés par leurs équipages dans les ports de l'Union. L'un d'eux semblait avoir été respecté, à cause de son nom peut-être, le *Vaterland*. Ses machines furent, en effet, trouvées intactes. Cela ne parut pas naturel aux autorités fédérales, qui connaissent leur Boche sur le bout du doigt depuis qu'ils ont vu à l'œuvre Bernstorff et ses acolytes.

Au bout de quelques jours, les détectives découvrirent la ruse germanique. Une section transversale de l'immense paquebot avait été gravement affaiblie au moyen de l'autogène, *sans laisser de traces*. L'ennemi comptait qu'en traversant l'Atlantique, chargé de troupes, la moindre houle amènerait la rupture du *Vaterland* en deux parties, qui entraîneraient instantanément au fond de la mer des milliers de soldats américains.

Or, le *Vaterland* est mieux portant que jamais et s'appelle aujourd'hui le X... sous les *stars and stripes*.

C'est peut-être ce kolossal sabotage qui a donné l'idée à nos nouveaux alliés de couper en deux leurs navires à vapeur des Grands Lacs pour les amener à concourir au service transatlantique. Les magnifiques mers intérieures de l'Union ne communiquent avec l'Océan que par le Welland Canal, dont les écluses sont de beaucoup trop petites pour « sasser » les grands vapeurs construits pour le trafic interfédéral par eau au sein des terres. Ne pouvant allonger les écluses, on a raccourci radicalement les bateaux.

L'opération césarienne a été confiée à l'*American Shipbuilding C°*, à Cleveland, Ohio. Les steamers étaient mis en cales sèches, sectionnés au moyen de l'oxy-acétylène; une cloison étanche vivement construite assurait l'étanchéité de la partie qui en était dépourvue; et, après avoir remis les deux moignons à flot, on les remorquait à travers le Welland Canal et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Là, ils étaient remariés provisoirement; le navire reconstitué gagnait par ses propres moyens un chantier de la côte atlantique, où les consolidations nécessaires pour la navigation hauturière étaient exécutées, tandis qu'on adaptait par ailleurs le steamer à son nouvel emploi.

Nous ne dirons pas combien de milliers de tonnes sont venues ainsi à notre secours. Chacun sait qu'il y avait une flotte très importante en service sur les Grands Lacs au début des hostilités.

Commandant Georges BOURGE.

Communiqués français

Du 8 Janvier (23 heures)

En CHAMPAGNE, nous avons repoussé une tentative ennemie sur nos petits postes à l'EST DU TETON.

Lutte d'artillerie assez vive dans les secteurs d'AVOCOURT et de BEZONVAUX.

En Woëvre, dans la région au nord de Seicheprey, nous avons exécuté un large coup de main qui a parfaitement réussi. Nos détachements ont pénétré sur un front de quinze cents mètres environ dans la position allemande, dont les défenses ont été bouleversées et les abris détruits.

Conformément aux ordres reçus, nos troupes sont ensuite revenues dans leurs lignes, ramenant cent cinquante prisonniers environ et un certain nombre de mitrailleuses et de lance-bombes.

En Haute-Alsace, activité des deux artilleries au nord du canal du Rhône au Rhin.

Du 9 Janvier (14 heures)

Activité intermittente d'artillerie en quelques points du front sans action d'infanterie. Le chiffre total des prisonniers que nous avons ramenés hier dans nos lignes au cours de l'incursion effectuée au nord de SEICHEPREY est de 178, dont 1 officier et 18 sous-officiers.

Communiqués anglais

Du 8 Janvier (22 heures 45)

Aujourd'hui, au début de la matinée, les Allemands, soutenus par des jets de liquides enflammés, ont déclenché une attaque locale contre nos tranchées à l'EST DE BULLECOURT, où ils ont réussi à prendre pied. Une contre-attaque de nos troupes nous a permis de rétablir notre ligne et de faire dix-huit prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant la journée à l'EST et au SUD-EST D'YPRES.

La pluie et l'épaisse brume ont beaucoup restreint hier l'activité aérienne. A la nuit, un court intervalle de beau temps a permis à nos pilotes de jeter des bombes sur les gares de ROULERS et de COURTRAI.

Du 9 Janvier (après-midi)

L'ennemi qui était parvenu à pénétrer hier soir dans deux de nos postes avancés au nord de la voie ferrée d'YPRES A STADEN, en a été immédiatement rejeté par une contre-attaque locale.

Les Canadiens ont exécuté avec succès ce matin, au SUD DE LOOS, un coup de main qui leur a permis de ramener deux mitrailleuses.

Le Succès français en Wœvre

Une Avance de 800 Mètres

Paris, 9 janvier. — Hier, à 15 h. 15, nos troupes, légionnaires et tirailleurs, ont exécuté en avant de Flirey, sur les lisières sud-est et sud-ouest du bois de Mortemare un coup de main qui a été des plus heureusement réussis. Ils ont pénétré dans les lignes allemandes sur une profondeur atteignant à certain endroit 800 mètres. Sur deux points, less deux premières lignes ennemies ont été complètement nettoyées, et les défenseurs tués ou faits prisonniers, les abris incendiés, mitrailleuses et lance-bombes capturés et ramenés à l'arrière.

A 16 h. 50, ayant achevé leur visite, tirailleurs et légionnaires rentraient dans leurs lignes sans être autrement inquiétés. La surprise avait été si complète que l'artillerie ennemie n'a tenté qu'une faible réaction. Nous avons eu, de notre côté, six tués et des blessés légers.

L'ennemi a laissé de nombreux cadavres sur le terrain, et 178 prisonniers, dont 1 officier et 18 sous-officiers, appartenant à la 14e division d'infanterie (recrutement westphalien), sont restés entre nos mains.

Au Conseil interallié des Achats de Guerre

Paris, 8 janvier. — M. Biguon, député de la Seine-Inférieure, est délégué, à titre de mission temporaire, au conseil interallié des achats de guerre et des finances. Il aura qualité pour agir à Londres au nom du gouvernement français dans les questions ressortissant aux attributions du conseil interallié.

Que se passe-t-il au Portugal?

LES MARINS CAPITULENT

Lisbonne, 8 janvier. — Les forces de marine concentrées depuis hier dans leur caserne se sont rendues sans opposer de résistance aux forces restées fidèles au gouvernement. La tranquillité règne.

Lisbonne, 8 janvier, 20 h. 30. — Une Note officieuse du gouvernement dit : « Le croiseur « Vasco-de-Gama » étant sorti des docks de Santos malgré des ordres formels du gouvernement, et étant allé pour prendre position, au milieu du Tage, devant le fort Saint-Georges, une batterie qui était installée a ouvert le feu sur ce navire, qui a également tiré quelques coups de canon, hissant ensuite le drapeau blanc. Une partie des équipages des autres navires a débarqué. Quelques hommes, après avoir été désarmés, se sont rendus aux forces de la garde républicaine et de l'armée, sur la place du Commerce et à l'arsenal de la marine. Le gouvernement a pris immédiatement des mesures pour faire respecter l'ordre et les diverses autorités. Celles-ci considèrent maintenant que l'ordre est complètement assuré. Le croiseur « Vasco-de-Gama » est déjà entre les mains du gouvernement. »

Lisbonne, 8 janvier. — Le destroyer « Douro » n'a tiré aucun coup de canon, et s'est rendu. Son équipage a été arrêté.

LES EQUIPAGES DES NAVIRES SONT DEBARQUES

Lisbonne, 8 janvier. — Les équipages des navires, qui s'étaient solidarisés avec les marins soulevés dans leur caserne, et qui se sont rendus, débarquent actuellement sans incident. La circulation dans les rues redevient normale et calme.

LES DEMOCRATES VOULAIENT RECONQUERIR LE POUVOIR

Lisbonne, 8 janvier. — Le gouvernement déclare connaître parfaitement toutes les intrigues et menées des démocrates pour reconquérir immédiatement le pouvoir par la force.

CONTRE LE MANQUE DE DENREES

Lisbonne, 8 janvier. — Des mesures ont été prises dans le but d'éviter l'accaparement des denrées, la cherté de la vie et le manque de denrées.

M. SIDONIO PAES INSPECTE LES FORCES MILITAIRES RESTEES FIDELES

Lisbonne, 8 janvier, 13 h. 15. — De grand matin, M. Sidonio Paës a visité les forces militaires situées à proximité d'Alcantara. Les marins qui étaient à la caserne ont été conduits dans les forts. La caserne et l'arsenal de la marine sont occupés militairement.

FRONT ITALIEN

Les Vraies Raisons de la Trêve ennemie

Rome, 8 janvier. — Les journaux, examinant la situation militaire sur le front italien, estiment que la trêve ennemie ne dépend pas des conditions atmosphériques, car les vallées du Piave et de la Brenta sont encore à sec. Le temps se maintient serein et froid, et la neige est tombée jusqu'ici seulement sur quelques sommets des montagnes, mais qu'elle est due plutôt à l'effet produit sur l'ennemi par la résistance opiniâtre qui s'est affirmée en de nombreux combats que la presse ennemie elle-même qualifie de très âpres et très violents. C'est grâce à cette résistance que la ligne du Piave, que l'on ne considérait au début que comme une ligne provisoire, a pris aujourd'hui l'aspect d'une ligne définitive.

L'arrêt de l'ennemi, loin d'être déterminé par des raisons atmosphériques, est au contraire une période de recueillement et de nouvelle préparation, rendue nécessaire par l'effet de surprise causé par une héroïque et inébranlable résistance.

En Autriche

Bâle, 8 janvier. — On mande de Vienne à la « Gazette de Voss » que l'empereur Charles partirait pour Constantinople à la fin du mois visiter le sultan.

Bâle, 8 janvier. — Suivant la « Gazette de Voss » le conseil des ministres tenu le 4 au château de Laxenbourg, sous la présidence de l'empereur Charles, s'est prononcé à l'unanimité contre les projets hongrois de réforme de l'armée. Le conseil des maréchaux, tenu quelques jours auparavant aussi sous la présidence de l'empereur, a également pris nettement position contre ces projets, de sorte qu'on croit que la réforme ne se fera pas.

Les « Dernières Nouvelles de Munich » ajoutent que dans les milieux hongrois on s'attendrait, par suite de cette opposition, à une crise ministérielle en Hongrie au retour de M. Weckerlé.

Ce que disent les Journaux

EN ALLEMAGNE ?...

Paris, 9 janvier. — A coup sûr, la situation doit être trouble de l'autre côté du Rhin. Il est permis, semble-t-il, d'exprimer cette idée sans encourir le reproche de vouloir faire du « bourrage de crâne ». Le *Matin* croit que le secrétaire d'État aux affaires étrangères von Kuhlmann, qui était partisan des concessions, s'inclinera très vraisemblablement devant les exigences des militaires. Quant à la propagande que fait le chancelier, elle est destinée à enflammer le cœur pour l'offensive prochaine :

L'abondance même des manifestations patriotiques, la truculence des appels et l'exaltation des discours prouvent que toute cette excitation artificielle est jugée indispensable pour décider l'armée aux nouveaux sacrifices que lui impose seule la cupidité des maîtres de l'empire.

AU FRONT D'ALSACE-LORRAINE

En Lorraine, nos troupes viennent de procéder à des « sondages » qui, selon M. Marcel Hutin, de l'*Echo de Paris*, ont pu donner au commandement français des renseignements intéressants sur les intentions prêtées à l'ennemi dans cette région voisine de Metz où l'on signale de grosses concentrations. D'autre part :

Il faut également tenir l'œil ouvert sur la partie de la Haute-Alsace, où le bombardement semble avoir pris depuis deux ou trois jours un caractère plus régulier. Nos Communiqués citent cette activité réciproque d'artillerie des deux côtés du canal du Rhône au Rhin.

Le Communiqué allemand d'hier, quatorze heures, dit : « Dans le Sundgau (région d'Altkirch), un violent combat d'artillerie dans la soirée du 7 a été repris ce matin 8, après une nuit tranquille. »

Il y a plus de trois mois j'ai écrit à cette place que Ludendorff préconise une action contre nos possessions de Haute-Alsace afin de trancher militairement la question d'Alsace-Lorraine.

L'activité de combat dans cette région ne révèle pas encore les intentions de l'ennemi, mais une chose est sûre : partout on a ouvert l' « œil » et le bon.

LES PROMOTIONS dans la Légion d'Honneur

Paris, 8 janvier. — On nous communique la note suivante :

« Les promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur viennent de paraître. Dans l'attribution de ces distinctions, le président du conseil, ministre de la guerre, a tenu le plus grand compte des services passés, mais il s'est attaché surtout à récompenser les officiers comptant des services effectifs de guerre, des blessures et des citations. Il est à noter, en outre, que la part la plus large a été faite aux officiers de complément dont les mérites et le dévouement rivalisent avec ceux des officiers de l'armée active.

» Est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur : Maitrot, général de brigade de la section de réserve : « Officier général d'une haute valeur morale, » s'impose par sa personnalité et ses qualités » militaires. A commandé au début de la » guerre un secteur d'une grande place de » première ligne, puis a été successivement » commandant d'armes du camp de Châlons » et ensuite du camp de Mailly. A rendu » partout, avec un dévouement qui ne s'est » jamais démenti, des services hautement » appréciés. En particulier, à Mailly, a rem- » pli avec tact et succès un rôle parfois dé- » licat, tant auprès des diverses missions » étrangères que vis-à-vis des troupes russes » A bien mérité du pays. » (Croix de guerre.)

LE PRÉSIDENT WILSON FORMULE LES CONDITIONS DE PAIX DES ÉTATS-UNIS

Elles concordent avec celles énoncées par M. Lloyd George

L'ALSACE-LORRAINE DOIT REVENIR A LA FRANCE

Paris, 9 janvier. — Une dépêche parvenue cette nuit aux journaux annonçait, en quelques lignes, que le président Wilson, parlant au Congrès américain, avait fait une nouvelle déclaration sur les conditions de paix, d'accord avec le récent discours de M. Lloyd George.

C'est un programme défini de la paix mondiale que le président a présenté à la grande Assemblée américaine.

Le texte du programme conçu par M. Wilson contient quatorze stipulations détaillées que voici :

ACCORDS INTERNATIONAUX PUBLICS

1° Accords de paix conclus ouvertement, après lesquels il n'y aura plus d'accords internationaux privés, de quelque nature qu'ils soient; la diplomatie procédera toujours franchement et publiquement.

LA LIBERTÉ DES MERS

2° Liberté absolue de la navigation sur les mers, en dehors des eaux territoriales, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, sauf le cas où ces mers seraient fermées en totalité ou en partie par une action internationale, en vue de l'exécution d'accords internationaux.

LA LIBERTÉ ÉCONOMIQUE

3° Suppression, autant qu'il sera possible, de toutes les barrières économiques et établissement de conditions commerciales égales pour toutes les nations consentant à la paix et s'associant pour la maintenir.

RÉDUCTION DES ARMEMENTS

4° Garanties suffisantes données et prises que les armements nationaux seront réduits à l'extrême limite compatible avec la sécurité intérieure du pays.

LA QUESTION DES COLONIES

5° Arrangement libre, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales, basé sur le respect strict du principe qu'en réglant toutes les questions de souveraineté, les intérêts des populations intéressées devront peser d'un poids égal avec les demandes équitables du gouvernement, dont le titre doit être fixé.

LA RUSSIE

6° Evacuation de tous les territoires russes et règlement de toutes les questions concernant la Russie, de façon à assurer la meilleure et la plus large coopération des autres nations du monde pour fournir à la Russie l'occasion opportune de fixer sans entrave ni embarras l'indépendance de son propre développement politique et national; pour lui assurer un sincère accueil dans la société des nations libres, sous un gouvernement qu'elle aura choisi elle-même; pour lui assurer enfin l'aide la plus grande et de quelque nature qu'elle soit ou qu'elle pourrait désirer.

Le traitement accordé à la Russie par des nations sœurs, pendant les mois prochains, sera la pierre de touche qui révélera la bonne volonté et la compréhension de ces nations pour les besoins de la Russie, abstraction faite de leurs propres intérêts et de leur intelligente sympathie.

LA BELGIQUE

7° Le monde entier sera d'accord que la Belgique doit être évacuée et restaurée sans aucune tentative pour limiter la souveraineté dont elle jouit, à l'égal des autres nations libres. Nul acte mieux que celui-là n'aidera à rétablir la confiance des nations dans les lois établies et fixées pour régir leurs relations entre elles. Sans cet acte de réparation, la structure et la validité de toutes les lois internationales seront pour toujours affaiblies.

L'ALSACE-LORRAINE ET LES REGIONS ENVAHIES

8° Tout le territoire français devra être libéré, et les parties envahies devront être entièrement restaurées. Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, et qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, devra être réparé, afin que la paix puisse être encore une fois assurée, dans l'intérêt de tous.

LES REVENDICATIONS DE L'ITALIE

9° Un « réajustement » des frontières italiennes devrait être effectué suivant les lignes des nationalités clairement reconnaissables.

AUTONOMIE DES PEUPLES D'AUTRICHE-HONGRIE

10° Aux peuples de l'Autriche-Hongrie, dont nous désirons sauvegarder la place parmi les nations, devrait être donnée, pour la première fois, l'occasion d'un développement autonome.

ROUMANIE, SERBIE ET MONTENEGRO

11° La Roumanie, la Serbie, le Monténégro devraient être évacués; on leur restituera ceux de leurs territoires qui ont été occupés. A la Serbie sera accordé un libre accès à la mer, et les relations entre les divers Etats balkaniques devront être fixées amicalement, sur les inspirations des puissances, suivant des lignes établies historiquement. Des garanties internationales d'indépendance politique, économique et d'intégrité territoriale seront fournies à ces Etats.

LA TURQUIE

12° Aux parties du présent empire ottoman seront assurées pleinement la souveraineté et la sécurité, mais les autres nationalités qui vivent actuellement sous le régime de cet empire doivent, d'autre part, jouir d'une sécurité certaine d'existence, et l'occasion de développer sans obstacles leur autonomie doit leur être donnée. Les Dardanelles seront ouvertes en permanence et constitueront un passage libre pour les navires et pour le commerce de toutes les nations, sous des garanties internationales.

LA POLOGNE INDEPENDANTE

13° Un Etat polonais indépendant devrait être constitué, comprenant les territoires habités par des nations incontestablement polonaises, lesquelles devraient être assurées d'un accès libre à la mer; l'indépendance politique, économique et l'intégralité territoriale de ces populations seront garanties par une convention internationale.

UNE SOCIETE GENERALE DES NATIONS

14° Une Société générale des nations devrait être formée en vertu de conventions spéciales, ayant pour objet de fournir des garanties réciproques d'indépendance politique et territoriale à tous ces petits Etats.

« JUSQU'AU BOUT ! »

Pour ces conditions de paix, le président Wilson a ajouté que, **afin d'obtenir de tels arrangements et de tels pactes, les Etats-Unis sont disposés à combattre et à continuer la lutte jusqu'à ce qu'ils soient devenus une réalité.**

« Mais, si nous voulons cela, dit-il, c'est seulement parce que nous souhaitons voir le droit triompher et parce que nous désirons une paix stable et juste, qui ne peut être obtenue que par la suppression des principaux motifs de guerre, que ce programme fera disparaître.

» Les habitants des Etats-Unis ne peuvent régler leur conduite sur aucun autre principe, et, pour la défense de celui-ci, ils sont prêts à sacrifier leur existence et à mettre en avant leur honneur et tout ce qu'ils possèdent. »

GRANDIOSE MANIFESTATION D'APPROBATION

Washington, 9 janvier. — L'Adresse du président Wilson au Congrès a fait une impression profonde sur la Chambre bondée de parlementaires, de diplomates et de fonctionnaires. Le discours avait été ponctué de nombreuses salves d'applaudissements, mais c'est une véritable et vigoureuse ovation qui s'est élevée de toute l'Assemblée debout lorsque M. Wilson a parlé de la réparation due à la France dans la question de l'Alsace-Lorraine. Les membres de la mission serbe, invités à assister à la séance de la Chambre, étaient assis auprès des membres du cabinet. Ils ont eu leur part des applaudissements qui ont salué la déclaration concernant la restauration de la Serbie et la liberté des peuples balkaniques. La décision de M. Wilson de prononcer un discours était tout à fait inattendue. Ses conseillers les plus proches ignoraient eux-mêmes la préparation de cette Adresse, dont ils n'ont connu l'existence qu'au moment où la Maison-Blanche l'annonça.

HEUREUSE IMPRESSION DANS LES GROUPES PARLEMENTAIRES

New-York, 9 janvier. — L'Adresse de M. Wilson reçoit une approbation enthousiaste qui trouve son expression dans les commentaires des chefs des groupes du Congrès. L'opinion qu'on y entend généralement formulée est que ce discours pourrait avoir une influence sur la situation russe.

M. A. Etone, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, se déclara pleinement d'accord avec M. Wilson, alors que les autres sénateurs parlent de l'Adresse comme du plus grand des documents d'Etat. M. Flood, président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, déclare de son côté que ce discours encouragera les alliés et réconfortera la Russie. M. Meyer, le seul membre socialiste du Congrès, dit que c'est un bon Message.

En Allemagne

La Question de la Paix séparée

Les Divergences de Vues persistent

Bâle, 9 janvier. — Sous la forme enveloppée et ambiguë qui lui est propre en temps de crise, l'officieuse « Gazette de l'Allemagne du Nord » publie la « mise au point » suivante :

« Divers journaux du matin enregistrent une nouvelle suivant laquelle le chancelier aurait convoqué, lundi, les chefs de partis du Reichstag pour une conférence d'un caractère strictement confidentiel. Une conférence de cette nature n'a pas eu lieu chez le chancelier. »

Le journal ajoute :

« L'assertion du « Lokal Anzeiger » disant que les plénipotentiaires allemands, dans les pourparlers de Brest-Litovsk, se sont écartés des directives qui leur avaient été données, n'est pas exacte. Pas plus dans le cours actuel que dans le cours futur des négociations, les plénipotentiaires allemands ne sauraient poursuivre d'autres buts et défendre d'autres idées que ceux et que celles qu'ils doivent avoir en vue après les instructions reçues. »

Londres, 9 janvier. — Les divergences de vues n'ont pas encore cessé entre Hindenburg et Ludendorff d'une part et von Kuhlmann et von Hertling de l'autre. La crise, devenue très aiguë au moment où Ludendorff offrit sa démission, s'est atténuée depuis un jour ou deux; mais la situation n'en reste pas moins critique. Plus que jamais Ludendorff est populaire.

« Jamais, dit la « Gazette de Francfort », le kaiser n'acceptera la démission de ce soldat modèle qui n'a fait qu'obéir à ses ordres. »

D'autre part, les pangermanistes continuent à vouloir soulever l'opinion publique afin de renverser Hertling et von Kuhlmann, qu'ils accusent d'avoir manqué d'énergie à Brest-Litovsk. « Seul, disent-ils, Hindenburg a le droit de parler de paix. » En attendant, Ludendorff et lui sont, à Berlin, les idoles du parti extrême, donnent leur avis sur toutes les questions politiques importantes, et mettent leur énorme influence au service des annexionnistes.

" La Diplomatie allemande doit s'inspirer des Vues de l'Etat-Major ", déclare la " Gazette de Cologne "

Bâle, 8 janvier. — La « Gazette de Cologne » du 7, après s'être élevée contre les irresponsables qui essaient de faire prédominer leurs vues dans la politique de l'empire, conclut :

« Avant tout, il ne faut pas oublier que notre but de guerre, dès le début, a consisté à nous acquérir des garanties que nos enfants et nos petits-enfants ne seront pas, autant qu'il est possible de le prévoir, exposés à de nouvelles agressions de brigands et que le but de la guerre doit continuer à être celui-là. C'est l'affaire de l'armée et de l'état-major de fixer les garanties d'abord nécessaires au point de vue stratégique et militaire et de les limiter d'après la mesure de ce qu'on peut militairement obtenir.

» C'est en partant de ce qu'ils ont établi que la diplomatie doit essayer de faire aboutir, dans les négociations de paix, les nécessités militaires.

» Les avantages de la situation permettent maintenant que notre diplomatie puisse appuyer ses revendications sur toute la force de notre puissance militaire et il faut s'attendre à ce qu'elle utilise ces avantages par ailleurs. C'est aux personnalités dirigeantes de l'armée et de la politique de s'entendre pour travailler la main dans la main dans l'intérêt de la patrie. »

Comment le Gouvernement allemand laisserait les Peuples " disposer d'eux-mêmes "

Berne, 9 janvier. — La « Gazette Berlinoise de Midi » publie, sur le différend qui s'est élevé à propos des Conférences de Brest-Litovsk, la note officieuse suivante :

« Le chancelier d'empire reste toujours aux points de vues qu'il a exposés à la Chambre des députés de Prusse. Il est décidé à respecter loyalement le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes dans les territoires occupés et à accorder à la population une complète liberté de vote. Ce vote ne pourra avoir lieu que lorsque ces territoires auront été évacués par nos troupes; mais, pour que nous puissions évacuer ces territoires, il faut que l'armée russe ait été démobilisée (sic). Il est donc inexact de prétendre que le vote aura lieu sous la pression de l'occupation militaire allemande. »

Les Socialistes russes contre la Paix séparée

Pétrograd, 8 janvier. — Le comité central socialiste de Pétrograd et les délégués de très nombreux Soviets locaux viennent de publier un Manifeste au peuple russe protestant en termes énergiques contre les négociations de paix engagées avec les empires du centre par les maximalistes en violation des intérêts de la démocratie russe et des engagements nationaux. Les signataires de ce document, dont la police bolchevik a saisi tous les exemplaires qu'elle a pu trouver, déclarent que s'il est vrai que le peuple russe veut la paix, il ne veut qu'une paix qui sauvegarde les intérêts sociaux et l'honneur de la nation, une paix à laquelle participent tous les belligérants, et non une paix séparée dont le seul résultat serait de livrer pieds et poings liés la Russie aux puissances de despotisme et de briser à jamais les liens la rattachant aux puissances libérales et démocratiques d'Occident et d'Amérique.

« Si les projets des maximalistes se réalisent, conclut le Manifeste, la Russie connaîtra la plus épouvantable crise économique que le monde ait jamais enregistrée. La guerre civile centuplera les pertes causées par la guerre étrangère et il ne subsistera rien de ce qui a fait la force ou la prospérité de la Russie. »

L'Agitation pour les Annexions s'accroît

Zurich, 9 janvier. — Les milieux pangermanistes déploient une activité extraordinaire dans le but de provoquer un mouvement nationaliste populaire dans le pays. L'amiral Baudissin télégraphie à Herling pour lui dire que la paix ne peut être conclue que par le commandement supérieur.

La « Deutsche Zeitung » invite le peuple allemand à se soulever et renverser ceux qui le poussent à la ruine. 65,000 membres de la Ligue des Associations des ouvriers protestants de Westphalie et de la province rhénane exhortent le chancelier à ne pas abandonner la Courlande.

Répondant à un télégramme reçu d'une Ligue patriotique, le kronprinz a affirmé que le peuple n'a pas lieu d'être inquiet et que le gouvernement saura couronner les actes héroïques de l'armée et de la flotte par une paix avantageuse et pleine d'honneur.

Les nationalistes demandent l'institution immédiate de la dictature militaire et même de la terreur.

Les Naissances diminuent et les Morts augmentent

Amstérdam, 9 janvier. — La mortalité en Allemagne, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin 1916, a dépassé le chiffre normal de 1 million. Pendant les trois premières années de la guerre on a compté 3 millions 700,000 décès. D'autre part, la natalité a diminué de 600,000 unités au lieu d'une augmentation normale de 2 millions 400,000.

L'Allemagne veut empêcher l'Autriche de causer avec les Alliés

Genève, 8 janvier. — Le « Journal de Genève » considère le récent envoi de troupes autrichiennes sur le front occidental comme le résultat d'une intrigue allemande destinée à engager à fond l'Autriche avec les puissances occidentales, de manière à prévenir toute concession séparée de l'Autriche à ces puissances lorsque viendra le moment de causer.

Cette opinion est intéressante en raison de son inspiration autrichienne probable.

L'Allemagne étend sa Zone de Blocus

Berne, 8 janvier. — La « Gazette de l'Allemagne du Nord », journal officieux, annonce une extension du blocus naval allemand qui entrera en vigueur le 11 janvier.

Le blocus est étendu autour des points d'appui ennemis des îles du cap Vert, de Dakar et des côtes qui s'y rattachent, ainsi qu'autour des Açores vers l'est jusqu'au delà de Madère.

Le journal publie des indications géographiques à l'usage des navires neutres qui se trouvent actuellement dans la zone bloquée et qui pourront partir jusqu'au 18 janvier s'ils prennent le chemin le plus court pour la zone libre.

Le Discours de M. Lloyd George

L'Opinion de M. Albert Thomas

Paris, 9 janvier. — « Excelsior » publie ce matin une interview de M. Albert Thomas.

Après avoir rappelé qu'avec tous les membres de son parti il avait réclamé une déclaration des gouvernements alliés en réponse aux déclarations de M. von Kuhlmann; après avoir dit qu'à défaut de cette déclaration souhaitée, le discours de M. Lloyd George est la contre-offensive à M. von Kuhlmann, M. Albert Thomas traduit ainsi sa pensée sur la déclaration du Premier anglais :

« En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, je n'ai rien à reprendre; sur le reste du discours, je ne suis pas en tous points d'accord avec M. Lloyd George, et nous en avons amicalement discuté.

» J'aurais souhaité pour ma part, en ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, voir affirmer plus nettement notre politique des nationalités; la politique des nationalités est une force que l'Entente ne saurait négliger, et je ne crois pas que l'on puisse rien tirer de l'annonce de solutions limitées à l'égard de l'Autriche-Hongrie.

» J'aurais bien une opinion à émettre sur le passage concernant la politique coloniale et les formules concernant la Russie méritaient d'être un peu nuancées. Mais l'allure générale du document, son esprit démocratique profond et aussi la plupart des solutions préparées, tout cela nous a apporté, à nous socialistes et démocrates de France, la plus large satisfaction. »

Les Événements de Russie

Les Délégués allemands à Pétrograd gardés à Vue

Pétrograd, 9 janvier. — Afin d'empêcher la continuation des pourparlers des représentants ennemis avec les personnalités appartenant aux cercles aristocratiques, une nouvelle consigne a été donnée très stricte, par laquelle les représentants ennemis ne peuvent plus circuler librement en ville. Ils sont gardés à leur hôtel par la garde rouge avec ordre de ne laisser pénétrer personne.

Refus de M. Karpinchy de représenter Trotzky

Berne, 8 janvier. — On annonce que M. Karpinchy, nommé par le gouvernement maximaliste, chargé d'affaires plénipotentiaire auprès du Conseil fédéral, refuse d'accepter ce poste.

Les Attentats se multiplient contre les Soviets

Stockholm, 9 janvier. — Plusieurs attentats ont été commis contre les Soviets dans divers gouvernements. A Tomls, le manège de la garde fut incendié pendant que le Soviet y tenait séance.

La France nomme un Haut Commissaire en Ukraine

Kiev, 8 janvier. — Le général Tabouis, attaché au général Berthelot, chef de la mission militaire française en Roumanie, a été régulièrement accrédité en qualité de haut commissaire de la République française auprès du secrétariat général de l'Ukraine.

Déclarations d'un Ministre anglais

Londres, 9 janvier. — Lord Roberts, ministre du travail, parlant à Hundersfield, et faisant allusion au discours de M. Lloyd George, a dit :

« Avant que l'Alsace-Lorraine soit rendue à la France, il n'y aura jamais de paix en Europe. L'Allemagne est désireuse d'avoir la paix, nous nous en sommes aperçus, depuis plusieurs mois. Elle essaie de nous tâter, mais elle sait quel genre de paix la Grande-Bretagne et ses alliés sont disposés à accepter; et quand nous avons fait connaître nos conditions par des voies appropriées, il n'y a pas eu de réponse.

» Le peuple russe s'apercevra bientôt que sa cause est identique à celle des alliés; il devra alors ou participer de nouveau à la guerre et rompre les négociations engagées avec l'Allemagne, ou au moins s'associer à ses anciens alliés en comptant sur eux pour qu'au moment où ils concluront une paix avantageuse ils sauvegardent le patrimoine de la révolution et du peuple russe. »

La Reprise des Négociations à Brest-Litovsk

Zurich, 9 janvier. — On télégraphie de Vienne que les pourparlers préliminaires à la reprise des négociations ont eu lieu à Brest-Litovsk mardi après-midi entre les chefs des différentes délégations, à savoir : von Kuhlmann, le comte Czernin, Talaat-Bey, le ministre Popoff, d'une part; Trotzky et Goloubowitch pour la Russie et l'Ukraine, d'autre part.

Les délégués ont discuté ensemble les questions de procédure et ont fixé la séance plénière entre les différentes délégations complètes pour mercredi avant midi.

Mardi soir ont eu lieu des pourparlers officieux entre les puissances centrales et les délégués de l'Ukraine.

60 Officiers de Marine fusillés par les Maximalistes

Stockholm, 9 janvier. — Des nouvelles d'Haparanda annoncent que les 82 officiers de marine arrêtés à Sébastopol, 60 ont été fusillés.

Les Mutineries des Troupes allemandes en Russie

Pétrograd, 9 janvier. — Malgré les démentis de l'Allemagne, on confirme la nouvelle lancée dernièrement, de source maximaliste, d'après laquelle les Allemands, en prélevant des hommes sur les armées du front oriental pour les envoyer combattre en France, ont provoqué de graves désordres parmi les troupes. Quatre déserteurs allemands ont fait des révélations significatives à ce sujet. Ce sont l'officier Wilhelm Muller et trois soldats, nommés Reinhold Bregula, Reinhold et Karl Friedrich.

Des déclarations qu'ils ont faites à Smolny, samedi dernier, devant le conseil des commissaires du peuple, il ressort effectivement que les Allemands enlèvent du front russe tous les hommes âgés de moins de trente-cinq ans pour les transférer sur le front occidental, en dépit des engagements pris lors de la signature de l'armistice. On recourt à la force pour les contraindre à partir. Plus de 25,000 hommes qui cherchent à déserter plutôt que de se battre, rôdent autour de Kowno, attaquant les dépôts de vivres et les trains.

Les déserteurs dont il s'agit ont, en outre, démenti toutes les déclarations faites par les plénipotentiaires allemands au sujet des ressources de leurs pays. La situation alimentaire serait très précaire en Allemagne.

Rapport du Maréchal Haig sur les Opérations de 1917

Londres, 8 janvier. — La « Gazette de Londres » publiera demain une longue dépêche du maréchal Haig sur les opérations de 1917, à l'exception de celles de Cambrai.

Le maréchal Haig dit que le plan de campagne des armées alliées pour 1917 avait été élaboré à la Conférence des représentants militaires de tous les pays de l'Entente, tenue au quartier général français en novembre 1916.

« Ce plan consistait en une série d'offensives sur tous les fronts dont la date était déterminée de façon telle que l'ennemi fût dans l'impossibilité de dégarnir un de ses fronts en faveur d'un autre.

» Les Anglais ont été les premiers à attaquer au printemps le saillant entre la Scarpe et l'Ancre et, du côté d'Arras, la crête de Vimy; ils ont frappé ensuite un coup formidable dans les Flandres avant que l'ennemi se soit rendu compte que l'attaque du sud ne serait pas poussée au-delà de ses objectifs. Les événements ultérieurs ont obligé à modifier le plan; il fut décidé que l'attaque anglaise, en avril, formerait l'action préliminaire d'opérations françaises plus décisives, auxquelles les Anglais coopéreraient.

» Le

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

A LA CHAMBRE

L'ELECTION DU BUREAU

Paris, 8 janvier. — Après le discours de M. Siegfried, la Chambre procède à l'élection du bureau.

M. Paul Deschanel est élu par 319 voix, sur 325 suffrages exprimés; l'an dernier, il en avait obtenu 308.

En conséquence, s'écrie **M. Siegfried**, je proclame M. Deschanel président définitif pour 1918. (Vifs applaudissements.)

Vice-Présidents

Votants, 277; nuls, 0; suffrages exprimés, 277

MM. Groussier, 268 voix; Monestier, 262; Abel, 256; René Renoult, 253. (Applaudissements.)

Les Secrétaires

Votants, 306. Nuls, zéro. Suffrages exprimés, 306. Ont obtenu :

MM. Jules Brunet, 296 voix; Hubert-Rouger, 288; William Bertrand, 288; Bozérian, 267; Mignot, 264; Le Bail, Maignan, 264; Camille Picard, 264; Roulleaux-Dugage, 256; George Ancel, 247.

Avant le scrutin pour l'élection des secrétaires, M. Siegfried avait lu une lettre de M. Perreau-Pradier, secrétaire sortant, déclinant toute candidature.

Les Questeurs

Votants 321. Nuls, 3. Suffrages exprimés, 318. Ont obtenu :

MM. Saumande, 304 voix; Jean Durand, 294; Lenoir, 291, élus. (Applaudissements.)

La séance est ensuite levée à six heures cinq.

La prochaine séance aura lieu jeudi à trois heures pour l'installation du bureau définitif et la fixation de l'ordre du jour.

AU SÉNAT

Paris, 8 janvier. — La séance de rentrée ouvre à deux heures quinze, sous la présidence de M. Gouzy, doyen d'âge, qui a quatre vingt-cinq ans.

Au bureau prennent place les plus jeunes membres de la Haute Assemblée : MM. Milan, J. Loubet, Sarraut, Steeg, Lucien Hubert, Quesnel, en qualité de secrétaires d'âge.

Discours du Doyen d'âge

M. Gouzy exprime son admiration, son respect, sa reconnaissance pour les braves qui nous défendent, et l'horreur, la haine, le mépris que mérite la nation de proie qui depuis près de quatre ans nous a déclaré la guerre.

« Est-ce bien la guerre qu'il faut dire? Non, Messieurs, l'état sauvage qu'est la guerre entraîne fatalement des violences, des cruautés, parfois des atrocités qui sont la honte de l'humanité, mais elle les rachète, quand ce ne sont pas les Germains qui font la guerre, par certaines vertus spéciales : la loyauté, la courtoisie, le respect de la parole donnée, la pitié envers les faibles et les blessés. »

Le sénateur du Tarn cherche vainement la trace de ces vertus chez les Germains. A la place, il trouve la ruse, la fourberie, la déloyauté, le mensonge, le goût et le génie de l'espionnage et par-dessus tout la férocité, qu'il relève comme les caractéristiques de la race.

Il fait remarquer que, bien avant la guerre, tous les écrivains allemands, sur un mot d'ordre de leur gouvernement, avaient préparé cette mentalité par leurs écrits. Il rappelle les atrocités commises par les Allemands et réclame des châtiments, non pour les victimes, mais pour les bourreaux. Un Anglais, déclare le doyen d'âge, réclame que ces châtiments soient prononcés légalement, judiciairement. Il a raison. L'Entente aura-t-elle l'énergie d'exercer cette justice? Mais avant le châtiment de demain, il faut vaincre. Et M. Gouzy conclut :

« Me reposant avec fierté sur notre admirable armée, je proclame de toute mon âme de vieux soldat, de vieux patriote, que la France est résolue à la guerre à outrance, résolue à la victoire. »

A maintes reprises, la haute Assemblée a chaleureusement applaudi les paroles de son doyen.

L'ELECTION DU BUREAU

L'Assemblée procède aussitôt après au tirage au sort des bureaux et à l'élection du président

M. Antonin Dubost, qui est seul candidat, est réélu pour la treizième fois par 128 voix sur 166 votants. Il avait été élu pour la première fois en février 1906, en remplacement de M. Fallières.

Les Vice-Présidents

Sont élus vice-présidents :

MM. Boivin-Champeaux (Calvados), par 145 voix; Regismanset (Seine-et-Marne), 142; Chautemps (Savoie), 141; Saint-Germain (Algérie), 134.

Les Secrétaires

MM. Chastenet, 143 voix; de La Batut, 142; Amic, 142; J. Loubet, 141; Larère, 139; L. Hubert, 139; Quesnel, 137; Simonet, 137.

Les Questeurs

Sont élus questeurs :

MM. Ranson, 138 voix; T. Girard, 134, et Bonnefoy-Sibour, 114.

Après proclamation de ces divers résultats, le Sénat s'ajourne à jeudi, trois heures.

Séance levée à cinq heures cinquante.

Triple Interpellation socialiste

Paris, 8 janvier. — Le groupe socialiste du Parlement a chargé MM. Cachin, Renaudel et Albert Thomas d'interpeller le gouvernement sur la conduite diplomatique de la guerre.

Interpellation sur les Scandales (?) du Consulat de Saint-Sébastien

Paris, 8 janvier. — M. Lachaud, député de la Corrèze, a déposé une demande d'interpellation au président du conseil sur certains faits scandaleux qui se seraient produits au consulat de Saint-Sébastien.

L'ELECTION DES DÉPUTÉS

au Scrutin de Liste, avec Représentation proportionnelle

Paris, 8 janvier. — M. Dessoye a déposé son rapport sur la proposition de loi de M. Charles Benoist, tendant à établir le scrutin de liste avec représentation proportionnelle. Le rapport conclut à l'adoption des dispositions principales suivantes :

« Les membres de la Chambre des Députés sont élus au scrutin de liste en un seul tour de scrutin.

» Chaque département élit autant de députés qu'il y a de fois 75,000 habitants de nationalité française. Chaque département élit au moins trois députés.

» Nul ne peut être candidat dans plus de trois circonscriptions ni inscrit sur plus d'une liste par circonscription. Les listes sont constituées pour chaque circonscription par les groupements de candidats qui signent une déclaration légalisée. Une liste ne peut comprendre un nombre de candidats supérieur à celui des députés à élire dans la circonscription.

» Sont élus les candidats qui ont obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés. En cas d'égalité de suffrages, l'élection est acquise au candidat le plus âgé. »

L'Angleterre nous enverra du Charbon

Washington, 8 janvier. — Par suite de la restriction par le Comité du commerce de guerre de l'exportation du charbon aux expéditions nécessaires à la poursuite de la guerre, c'est l'Angleterre qui va être appelée à fournir à la France et à l'Italie leurs besoins domestiques.

Nouvelle Affaire d'Espionnage allemand en Suisse

Genève, 8 janvier. — Le lieutenant de l'armée suisse Merian, commandant de la police armée pour le secteur de Rorschach, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'espionnage en faveur de l'Allemagne. Dans cette affaire, qui semble devoir prendre beaucoup d'extension, sont également impliqués de nombreux civils, notamment un industriel estimé de Kreuzlingen et deux marchands de confections de Rorschach. Cette affaire nouvelle provoque une vive émotion.

En Allemagne

Violentes attaques contre Von Kuhlmann et Défense de l'État-Major

Genève, 8 janvier. — A l'exception des organes socialistes, toute la presse allemande ne dissimule plus ses vues annexionnistes; elle pousse à fond l'attaque contre von Kuhlmann et fait siennes la politique de Hindenburg et de Ludendorff :

« Si les négociations de Brest-Litovsk échouent, ce qui est possible, écrit la « Gazette de Voss », les affaires militaires pas seront de nouveau au premier plan. Le peuple allemand, dans la confiance absolue qu'il garde aux chefs de l'état-major, a la ferme conviction que ceux-ci, après les négociations russes comme avant, sauront s'acquitter avec plein succès de la tâche qui leur incombe. Ce sera, encore une fois, à l'état-major de rétablir avec son épée une situation politique bien compromise. Mais on devrait bien se dire que les hommes à l'intervention de qui on doit finalement avoir recours, pourraient peut-être un jour formuler le désir d'être mis à même d'empêcher que de telles situations soient créées. »

La « Gazette de la Croix » s'exprime ainsi : « Qu'il est difficile de savoir comment les choses vont tourner; mais en tout cas, on a beaucoup de raisons de croire que le secrétaire d'Etat von Kuhlmann n'a pas jugé sainement de la situation, et que, dans la tactique qu'il a adoptée à l'égard de la Russie, il s'est complètement fourvoyé. »

La « Deutsche Tageszeitung » croit que M. de Kuhlmann s'est laissé duper par la Russie, et qu'il s'est associé à une manœuvre qui peut être singulièrement dangereuse pour l'Allemagne.

Bâle, 8 janvier. — Les attaques violentes des pangermanistes contre M. de Kuhlmann sont d'autant plus remarquables que depuis plusieurs jours la chancellerie impériale avait fait exposer par quelques journaux officieux, dans la « Germania », la « Gazette de Cologne » et la « Gazette de Francfort » un programme qui aurait dû donner toute satisfaction aux partisans des annexions aussi bien qu'à l'ensemble du peuple allemand. Ce programme se résumait en deux points : 1° Ravitaillement rapide de l'Allemagne par la Russie; 2° complète liberté d'action reconnue aux puissances centrales dans les territoires occupés, certains de ces territoires devant être annexés et les autres devant être transformés en Etats protégés.

Néanmoins les pangermanistes ont pris l'offensive contre M. de Kuhlmann comme s'il s'opposait à leurs ambitions. Leur campagne s'explique peut-être par une considération qui n'a rien à voir avec les pourparlers de Brest-Litovsk. Les pangermanistes qui ne sont ici que les porte-parole du grand quartier général voudraient profiter de l'occasion pour se débarrasser de M. de Kuhlmann, à qui ils reprochent de ne pas réclamer la mainmise complète sur la Belgique et l'annexion de certaines régions du territoire français, notamment Briey. Si l'état-major soutient vraiment une politique de ce genre il doit avoir prévu aussi quelques avantages supplémentaires pour l'Autriche afin de l'en faire celle-ci à un programme ultra-annexionniste. C'est ce qui donne une certaine importance aux bruits suivant lesquels le prochain effort militaire des austro-allemands s'accomplirait contre l'Italie. Il semble qu'on ait été très déçu à Berlin

DESACCORDS A BERLIN

Londres, 8 janvier. — Certains désaccords régneraient dans les milieux officiels à Berlin au sujet des prochaines attaques allemandes au front français.

Parlementaires persans à Berlin

Londres, 8 janvier. — Suivant une dépêche d'Amsterdam, trois membres du Parlement persan accompagneraient Talaat bey dans le but de prendre part aux discussions qui ont lieu à Berlin.

La Propagande maximaliste

Zurich, 8 janvier. — L'activité déployée par les socialistes maximalistes cause de graves inquiétudes aux autorités militaires de l'Allemagne, surtout en ce qui concerne les troupes qui arrivent du front russe : nombre d'arrestations viennent d'avoir lieu à Cologne et à Leipzig. On affirme que la propagande socialiste fait également de très grands progrès dans toute la Scandinavie.

Les Événements de Russie

Les Représentants de l'Ukraine à Brest-Litovsk

Bâle, 8 janvier. — On attend à Brest-Litovsk les autres délégués de l'Ukraine. Le chef de la délégation, le ministre du commerce et de l'industrie Galubowitch, est arrivé.

Un Compte Rendu des Séances de Brest-Litovsk

Bâle, 8 janvier. — Une note officieuse allemande prétend que le compte rendu donné par les Allemands de la séance du 27 décembre au soir, à Brest-Litovsk, était complet; que la protestation des délégués russes mentionnée par l'Agence télégraphique russe n'a pas eu lieu; qu'ils écoutèrent sans élever d'objection les paroles du délégué allemand, constatant qu'un accord existait entre les délégations sur la nécessité du renvoi de commissions sur les points signalés par M. Joffe.

En Espagne

M. GARCIA PRIETO SEVIRA S'IL LE FAUT CONTRE LES JOURNALISTES GERMANOPHILES

Madrid, 8 janvier. — M. Garcia Prieto, président du conseil, faisant allusion à la Note publiée par l'ambassade d'Angleterre en protestation contre les insinuations tendancieuses des journaux germanophiles qui prétendaient que les alliés étaient intervenus dans le mouvement organisé par les sous-officiers, a déclaré formellement que de telles insinuations sont absolument inexactes :

« J'ai pris les mesures nécessaires, a-t-il ajouté, pour faire taire ces « maudites » manifestations qui font tant de mal à l'Espagne.

» J'interdis toutes attaques violentes et systématiques contre les peuples, les chefs d'Etat, les gouvernements et les représentants diplomatiques étrangers.

» J'ai chargé le président de l'Association de la presse de convoquer les directeurs des journaux qui se livrent à de tels excès et qui défendent ainsi plus chaleureusement les intérêts des nations belligérantes que ceux de leur patrie.

» Cet appel au patriotisme de tous est le dernier que je fais entendre : après, j'agirai. »

Communiqué belge

Le Havre, 8 janvier.

Les journées des 7 et 8 janvier ont surtout été marquées par des tirs en dispersion, d'intensité moyenne, dirigés sur les environs de RAMSCAPELLE, PERVYSE, SAINT-JACQUES-CAPELLE, OUDECAPELLE et NIEUCAPELLE.

D'autre part, nos tranchées des secteurs de DIXMUDE ont été pendant ces deux journées l'objet de bombardements assez violents auxquels nos batteries ont énergiquement riposté.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, les Allemands ont canonné avec assez d'intensité les environs de BIXSCHOOTE et de LUYGHEM. Notre artillerie a riposté par des tirs sur l'organisation défensive ennemie.

Armée d'Orient

Salonique, 7 janvier.

Des patrouilles ennemies ont été repoussées près de STARAVINA.

Dans la BOUCLE DE LA CERNA, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les batteries ennemies.

Les aviations alliées ont exécuté plusieurs bombardements dans la VALLEE DU VARDAR et au NORD DE MONASTIR.

Communiqué italien

Rome, 8 janvier (officiel).

La neige et le mauvais temps ont considérablement réduit l'activité combative. Il y a eu seulement des actions d'artillerie de quelque intensité dans le secteur oriental du PLATEAU D'ASIAGO et dans la région des MONTS TOMBA, MONFERENA et MONTELLO.

Au nord du MONT LEMERL, nos patrouilles exploratrices ont fait quelques prisonniers.

La Coopération des Troupes anglaises

Londres, 8 janvier. — On publie le Communiqué suivant du commandant en chef des forces anglaises en Italie :

Notre artillerie a exécuté plusieurs tirs très réussis et nos succès aériens se sont maintenus.

Nous avons détruit huit appareils ennemis et en avons forcé deux à atterrir désemparés au cours de la semaine dernière. Nous avons perdu seulement un appareil.

Plusieurs attaques, effectuées par nous contre les aérodromes ennemis, ont été couronnées de succès.

Un Général français tombe au Champ d'Honneur

Front français, armée d'Italie, 8 janvier. — Un général français vient d'être tué à l'ennemi, sur la terre italienne : le général Lize, commandeur de la Légion d'honneur, commandant d'artillerie d'armée.

Ses funérailles ont réuni dans les mêmes sentiments de respect et de deuil les représentants des armées italienne, anglaise et française, et en très grand nombre les habitants des villages voisins du front.

Avec des mots qui trouvèrent un écho ému dans tous les cœurs, le ministre de la guerre d'Italie, général Alfieri, exprima les condoléances de son gouvernement et de son armée.

Le général commandant d'armée salua ensuite la mémoire de son collaborateur.

Enfin, le général Fayolle, commandant supérieur des forces françaises en Italie, prit à son tour la parole. Après avoir rappelé qu'il avait eu le général Lize pour collaborateur pendant les cinq mois de la bataille de la Somme, après avoir donné au caractère, à la science, à la valeur du disparu l'hommage de sa profonde estime et de sa sympathie attristée, le général Fayolle termina par ces mots : « Le général Lize a cimenté de son sang l'union des deux grands peuples associés dans la défense commune de la plus belle et de la plus sainte des causes. »

LES AFFAIRES EN COURS

Paris, 8 janvier. — Le directeur de la « Victoire », M. Gustave Hervé, a déposé pendant deux heures cette après-midi devant le capitaine Bouchardon. En quittant le palais, M. Hervé a déclaré qu'il n'avait pas dit autre chose que ce qu'il écrit dans ses articles contre M. Caillaux, qu'il souhaite voir s'en tirer devant la justice militaire, auquel cas il l'attend devant le jury de la Sarthe.

Le lieutenant Jousselin a interrogé M. Paul Comby, inculpé avec MM. Caillaux et Loustalot, sur les relations avec Cavallini et divers autres personnages.

Un publiciste, M. Sancerne, qui a fait un livre sur la campagne défaitiste menée en France, a déposé entre les mains du lieutenant Bonjoux.

Dans l'après-midi, M. Drioux, juge d'instruction, a interrogé et confronté MM. Pierre Lenoir et Desouches avec M. Charles Humbert.

PERQUISITIONS

Sur mandat de MM. Drioux, juge d'instruction, et Bouchardon, rapporteur près le 3e conseil de guerre; MM. Pachot et Priolet, commissaires aux délégations judiciaires, ont opéré aujourd'hui des perquisitions, le premier concernant l'affaire Lenoir, le second se rapportant à l'affaire Paul Comby.

L'Affaire Turmel

Paris, 8 janvier. — M. Mangin-Bocquet a reçu aujourd'hui le secrétaire de M. Darru, commissaire aux délégations judiciaires, qui lui a remis le rapport rédigé par son chef sur l'enquête faite en Suisse et dont le but était de vérifier les explications fournies par M. Turmel au rapporteur.

Les renseignements recueillis par le commissaire Darru confirmeraient, en partie tout au moins, les déclarations du député de Guingamp. Celui-ci a été convoqué par le rapporteur, qui l'interrogera demain.

Le bruit courait au palais, cette après-midi, de la transformation probable de l'inculpation de commerce avec l'ennemi en celle d'intelligences avec l'ennemi. Le capitaine Mangin-Bocquet a recueilli dans la soirée la déposition de M. Delorme, négociant, qui a exposé l'affaire avortée des bœufs d'Abyssinie.

Légion d'Honneur

Nombreux sont nos concitoyens dont le courage et les mérites viennent d'être récompensés de la croix de la Légion d'honneur. Dans la promotion que nous avons déjà publiée, nous signalerons, en particulier, la nomination au grade de chevalier de deux docteurs : MM. Sellier et Llaguet, aussi connus qu'estimés à Bordeaux et dans notre région.

Mobilisé depuis les premiers jours des hostilités, en qualité de médecin-major de 2e classe et affecté, d'abord à l'hôpital militaire, puis, comme médecin en chef aux hôpitaux complémentaires 28, à Arcachon, et 58, à Bordeaux, M. Sellier, promu médecin-major de 1re classe, fut chargé de l'inspection des formations sanitaires thermales dans les 16e, 17e et 18e régions.

Dans ces importantes fonctions, M. le docteur Sellier a poursuivi la campagne d'avant-guerre qu'il avait si ardemment et si utilement entreprise afin de défendre et développer nos stations thermales ou climatiques et de favoriser le tourisme en France.

Les voyages d'études qu'en apôtre compétent il organisa dans ce but; les missions de médecins étrangers qu'il fut officiellement chargé de diriger afin de faire mieux connaître et apprécier les bienfaits, les beautés, le charme et les richesses de nos stations françaises, auront certainement de féconds résultats.

Chargé de cours d'hydrologie et de climatologie à la Faculté de médecine de Bordeaux, vice-président de la Société scientifique d'Arcachon, M. le docteur Sellier a publié dimportants travaux plusieurs fois couronnés par l'Académie des sciences. La distinction dont il vient d'être l'objet est la juste récompense de son généreux, désintéressé et patriotique dévouement et de sa science professionnelle.

La réputation de chimiste de M. Llaguet est trop légitimement établie dans notre ville pour qu'il soit nécessaire d'analyser son œuvre scientifique.

Pharmacien supérieur, docteur en médecine, ancien professeur à l'Ecole de pharmacie de Poitiers, attaché à la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux, président de la Société linéenne de Bordeaux, collaborateur de la Société scientifique d'Arcachon, M. Llaguet a, depuis le début de la mobilisation, fait largement tout son devoir de Français.

Affecté comme pharmacien aide-major de 1re classe à l'hôpital complémentaire 18, à Bordeaux, M. Llaguet sollicita l'honneur de servir sur le front. Parti comme volontaire aux armées en 1915, promu pharmacien-major de 2e classe, il fut, en janvier 1916, gravement atteint par les gaz asphyxiants.

Cité à l'ordre de la division, M. le docteur Llaguet dut revenir à l'arrière et a été nommé chef du laboratoire d'analyses d'Arcachon.

Praticien aussi savant que modeste, d'un inlassable dévouement aux institutions qui concourent à l'essor scientifique de la France, ardent patriote, M. Llaguet sera unanimement félicité pour la décoration qui vient de lui être attribuée.

Avis aux Brocanteurs

Nous recevons la communication suivante :

« Le commandant américain signale que certains négociants, brocanteurs, etc., ont acheté ou pris en gage des vêtements ou objets militaires vendus ou déposés par des soldats américains.

» Il est rappelé que ces sortes de transactions sont illicites et que toute personne qui s'y prêterait s'exposerait à être poursuivie pour recel ou détention d'effets militaires. »

BORDEAUX

1

Il y a un an

10 JANVIER 1917

Les alliés répondent à la Note du président Wilson sur la paix. Ils déclarent qu'« ils sont déterminés à agir de tout leur pouvoir et à consentir tous les sacrifices pour mener à bien un conflit dont ils sont convaincus que dépendent non seulement leur propre salut et leur prospérité, mais l'avenir de la civilisation même ».

En Russie, le prince Galitzine remplace M. Trépof comme président du conseil.

Contingent polonais en France

Par le paquebot récemment venu des Etats-Unis est arrivé en France un fort détachement de soldats polonais. Une députation de sous-officiers, caporaux, soldats et clairons français lui a rendu les honneurs.

Le contingent, après avoir débarqué, a quitté le quai mercredi matin, à huit heures, le drapeau national en tête, et, sous la conduite de ses officiers, s'est dirigé vers la caserne Nansouty, où il sera cantonné en attendant son départ pour le camp d'instruction et d'incorporation.

A la caserne, les Polonais ont été reçus par MM. le commandant Triquer, les capitaines Materon et Gauguet.

BOULANGERS Marchands de Pommes de Terre

Depuis quelques jours on remarque, chez des boulangers de Bordeaux, des provisions de pommes de terre. Nombre de nos concitoyens supposent que ces tubercules sont destinés, après transformation, à être mélangés au pain que nous consommerons désormais.

Il n'en est rien.

Les boulangers ajoutent tout simplement à leur profession celle de marchand de pommes de terre.

En présence des restrictions recommandées à notre patriotisme et du défaut de livraison — toujours possible, ne fût-ce que pendant vingt-quatre heures — de la farine de froment aux boulangers, l'administration municipale a pris l'heureuse initiative de constituer un stock important de pommes de terre. Leur vente est confiée aux boulangers afin de permettre à ceux-ci de compenser quelque peu le déficit résultant, pour leur caisse, de la réduction à laquelle l'Etat les soumet en ce qui concerne la fourniture des farines.

Le boulanger sera donc à même de répartir entre ses clients, et peut-être au besoin de leur porter, des pommes de terre, comme il le fait pour le pain, lorsque ce dernier ne pourra leur être livré qu'en quantité trop faible ou fera défaut. La consommation familiale n'aura donc pas à supporter de privations du fait d'un accident imprévu.

Il résulte des renseignements qui nous ont été donnés que ces pommes de terre devront, pour le moment, être livrées par les boulangers à leur clientèle au prix de 30 centimes le kilo.

Bois de Chauffage

Ravitaillement de la Population civile

Le maire de Bordeaux a l'honneur d'informer ses administrés que pour faciliter la vente du bois de chauffage à la population, il n'est plus nécessaire d'adresser une demande préalable à la mairie. En conséquence, les personnes désireuses d'acheter du bois n'auront qu'à se présenter, directement, dans l'un des trois dépôts désignés ci-dessous :

Premier dépôt. — Quai de Paludate, en face de la rue Belcier, les lundi et mardi de chaque semaine, de neuf heures à onze heures du matin ou de une heure et demie à quatre heures de l'après-midi.

Deuxième dépôt. — Cours de Cicé, les mercredi et jeudi de chaque semaine, de neuf heures à onze heures du matin ou de une heure et demie à quatre heures de l'après-midi.

Troisième dépôt. — Avenue de Boutaut, 97 (magasin de la ville), le vendredi de chaque semaine, de neuf heures à onze heures du matin ou de une heure et demie à quatre heures de l'après-midi.

Le Pont à Transbordeur

Nous apprenons que M. Arnodin, l'éminent ingénieur de Châteauneuf-sur-Loire, qui édifie le pont à transbordeur (400 mètres de portée sans pile en rivière), va venir à Bordeaux lundi prochain 14 courant, à l'occasion des travaux qui vont terminer prochainement le deuxième pylone de la rive droite. La question du tablier et de la nacelle se posera donc bientôt.

Chiens de Guerre

La Société canine de Guyenne-et-Gascogne, 88, quai des Chartrons, Bordeaux, a été chargée par M. le Ministre de la guerre de recruter des chiens destinés aux armées et à la agrde des usines militaires. Elle remercie d'avance toutes les personnes qui, dans un sentiment patriotique, consentiraient à lui donner ou prêter leurs chiens. Les chiens de berger et de montagne, dogues et fox-terriers sont surtout recherchés. Les chiens de chasse ne sont pas acceptés. Pour tous renseignements, écrire au président de la Société.

Conférence militaire

Une conférence sur la « Réorganisation de la compagnie, ses améliorations » sera faite par le capitaine Fruitier, du 144e régiment d'infanterie, le jeudi 10 courant, à quinze heures, au Cercle militaire.

Les officiers de la garnison, les officiers en traitement dans les hôpitaux ou en convalescence sont invités à y assister.

La Sûreté à l'Œuvre

M. Farfals, chef de la Sûreté, avec le concours des inspecteurs Dudon, Peyrefiche, Normand et des agents de leur brigade, a procédé ces jours-ci à plusieurs perquisitions, toutes fructueuses.

Une première, opérée dans un garni exploité par M. Jean G..., rue Entre-Deux-Murs, et réputé pour recevoir une clientèle suspecte, a permis de découvrir une certaine quantité d'alcool provenant de vols sur les quais. Le propriétaire a été écroué pour recel de marchandises.

Une deuxième, effectuée dans la chambre de Roger H..., dit le « Trépané », 31, rue Condillac, habitant avec une fille soumise, a amené l'arrestation de Roger H..., qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt de M. Matignon, juge d'instruction. Cet individu serait le troisième inculpé dans les agressions, de complicité avec Pagani et Devret.

Une troisième visite, pratiquée chez Mme L..., épicière, rue de Kléber, permettait de saisir des marchandises dont elle ne put justifier la provenance : trois caisses de sardines, 6 seaux de graisse et une balle de haricots. Les caisses de sardines provient d'un vol commis le 12 décembre dernier dans l'entrepôt de M. Léo Weisz, 59, quai de Bourgogne. Mme L... a été écrouée.

Deux individus, Jean L... et Germain D..., qui s'étaient introduits dans une usine pour vérifier les papiers des ouvriers et s'étaient fait passer pour des agents de la Sûreté, ont été également arrêtés en vertu d'un mandat de M. Dubernet-Dubosq, pour usurpation de fonctions.

Mentionnons, enfin, une perquisition faite par M. Lagardère, commissaire de police du onzième arrondissement, qui a permis de découvrir chez le débitant Emile A..., quai Sainte-Croix, 24 bouteilles d'alcool et 6 de rhum, dont il n'a pu justifier la provenance. Le débitant a été écroué.

Renversé par un Train

Mardi matin, vers sept heures et demie, des ouvriers se rendant à leur travail, découvrirent, au point kilométrique 3865, chemin de jonction, à la Benauge, un homme paraissant âgé de soixante-cinq ans environ, grièvement blessé à la tête. Le malheureux gisait inanimé près de la voie ferrée. Aux appels des ouvriers, les voisins accoururent et tentèrent de faire reprendre connaissance au blessé qui respirait encore. Mandé en toute hâte, M. le docteur Gauthier lui prodigua ses soins, mais ne put lui non plus tirer le blessé de son état comateux. Une voiture, requise, transporta l'homme à l'hôpital Saint-André, où il fut admis salle 17 Là, on finit par connaître son identité et les causes de l'accident dont il avait été victime.

C'est un manœuvre d'origine espagnole nommé Cardoa, qui, mardi matin, vers sept heures, en traversant la voie ferrée, fut renversé par le train venant de Lyon.

Malgré les soins empressés qui lui ont été donnés, le malheureux est décédé mercredi matin à cinq heures, sans avoir repris connaissance.

Retards de Trains

Par suite du mauvais temps et de quelques légers incidents de route, plusieurs trains ont subi des retards sensibles.

C'est ainsi que mardi soir, le train A.-D., venant de Paris, est arrivé à Saint-Jean avec un retard de une heure quarante.

Mercredi matin, l'express d'Irun-Bordeaux n° 22, attendu à Saint-Jean vers cinq heures, n'est arrivé qu'à huit heures cinquante; enfin, le train de permissionnaires A.-F., du P.-O., venant de Paris, qui devait arriver à six heures quarante du matin, n'est entré en gare qu'à dix heures vingt.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

Le chauffeur Germain Girandol, âgé de 28 ans, domicilié rue de Galles, était arrêté lundi cours du Chapeau-Rouge porteur d'un sac contenant du cuivre. Il déclara avoir trouvé ce lot de métal près du Grand-Théâtre et ajouta qu'il se rendait à la Permanence pour y déposer sa trouvaille.

Traduit mardi en correctionnelle pour vol au préjudice d'inconnu, Germain Girandol a été condamné à **quinze jours d'emprisonnement.**

PETITE CHRONIQUE

Ils ne doutent de rien. — Les voleurs, tout en ne dédaignant point les bicyclettes, dont le rapt est aisé, s'attaquent maintenant à un plus gros morceau. C'est aux attelages qu'ils s'en prennent. Deux viennent, en effet, d'être volés dans la journée de mardi et dans la même rue, à quelques instants d'intervalle. Le premier a été soustrait, vers quatre heures, à M. Marcel Bangeaud, livreur à la papeterie Nercam, 112, rue Sainte-Catherine, pendant qu'il effectuait une livraison à l'école de la rue Gaspard-Philippe. Le second, d'une valeur de 3,500 fr., a été opéré vers six heures, pendant que le charretier de M. François Boileau, négociant, 27, rue Gaspard-Philippe, était entré dans un débit, au quai de la Grave, après avoir laissé un instant son équipage devant la porte de cet établissement.

Procès-verbal a été dressé contre Mme veuve G..., au Bouscat, pour recel d'une vingtaine de kilos de lard portant l'estampille de l'inspection militaire de l'armée américaine.

La manière forte. — Trois joueurs faisaient une manille, mardi soir, vers six heures, dans un débit des quartiers, lorsqu'une discussion éclata entre eux. Comme arguments, un Marocain et un Algérien employèrent la manière forte. Après avoir rossé le troisième joueur, l'Algérien Meziano Cherdouane, manœuvre, ils lui volèrent son porte-monnaie contenant 50 fr.

En dépôt. — Après avoir assisté à la représentation d'un théâtre de la Bastide, M. Marcel Perrin revint dans un bar de la place du Pont pour prendre possession de son caoutchouc, d'une valeur de 125 fr., qu'il y avait déposé : un autre l'avait devancé.

Les armes à feu. — M. Roger Barenot, opérateur de cinéma, 19, rue de la Rousselle, rentrait chez lui mardi soir, vers onze heures, quand, manœuvrant par mégarde la détente de son browning qu'il avait dans sa poche, une balle alla se loger dans la cuisse droite. Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André, et s'est vu en outre dresser procès-verbal pour port d'arme prohibée.

A l'ombre. — André J..., pour vol d'un colis postal renfermant 10 kilos de savon, dont il a été trouvé porteur, mardi soir, vers onze heures, rue des Douves.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

LES HUGUENOTS

Belle chambrée mardi soir au Théâtre-Français, à la représentation des « Huguenots ». M. Fontaine, de l'Opéra, chantait le rôle de Raoul de Nangis, et comme il a déjà paru à plusieurs reprises sur cette même scène du Français avec grand succès dans ce même rôle, le public était venu en foule. Et M. Fontaine fut très applaudi, surtout au septuor et au duo du quatrième acte, qu'il dit avec chaleur et sentiment, et d'une voix superbe.

Mme Panis, dans ce duo, partagea le succès du ténor, comme elle avait éloquemment donné la réplique, au troisième acte, au Marcel si bien mis en valeur par M. Ferran.

Mlle Augusta Garcia, en reine de Navarre, M. Redon, en Nevers, M. Lapeyre, en Saint-Bris, Mme Nylson, sous le travesti du page Urbain, ont assuré dans une large mesure le succès de la soirée. C. P.

« **Lakmé** ». — Vendredi, soirée de gala avec le délicieux bijou lyrique de Léo Delibes, qui sera chanté par René Lapelletrie, Augusta Garcia, M. Henri Ferran. Prudent de louer.

« **La Juive** ». — Dimanche, en matinée, avec Tharaud et Lucyle Panis.

« **Carmen** ». — Dimanche, en soirée, avec René Lapelletrie, Germaine Ballac et Augusta Garcia, M. Redon. Location ouverte.

L'Histoire de la Musique par les Maîtres du Piano

Récitals Yvonne Lefebure

Ce mercredi soir, à 8 h. 30, au Théâtre-Français, récital donné par Mlle Yvonne Lefebure, avec un programme comprenant les plus belles œuvres des plus grands maîtres.

Il, en matinée, à 2 h. 30, au Français, nou programme.

tion au Français. Vente de carnet d'abonnement.

Apollo-Théâtre

« **Ben Bayer** » dans « **La Belle de New-York** ». — Tous les soirs, intercalé dans le spectacle le plus attrayant, le plus féerique du moment, l'attraction sensationnelle Ben Bayer. On ne saurait imaginer rien de plus extraordinaire, de plus étrange, de plus amusant, de plus fantaisiste. On a refusé dimanche plusieurs centaines de spectateurs. Ben Bayer passe au troisième acte de « La Belle de New-York », à 11 heures, en soirée; 4 h. 30, en matinée. Prix des places ordinaires. Prudent de louer, hall du Théâtre-Français, de 10 h. à 7 h.

« **Ohé! la Belle** », sera le titre de la grande revue féerique et locale qui va passer prochainement, signée par Louis Lemarchand et Thermond, deux maîtres revuistes; musique de Paul Bastide et Antréas; ballets réglés par Camille Laffont; mise en scène signée Gérald. Somptueux décors d'Artus et Aguir et merveilleux costumes sortant de chez Landolf. Quant à l'interprétation, elle nous réserve des surprises.

AVIS IMPORTANT. — Pour la nombreuse figuration, petits rôles et ensemble, on demande des dames. S'adresser à l'administrateur, tous les jours de 2 heures à 4 heures.

Trianon-Théâtre

« **Le Coup de Fouet** ». — Jusqu'à jeudi inclus, avec matinée et soirée ce jour-là, le plus formidable succès de la saison, le vaudeville le plus remarquablement joué, avec Robert Templay et Renée Willéms. Salle chauffée. Le spectacle est terminé avant 11 heures 30.

« **Le Fils surnaturel** ». — Vendredi, en soirée de grand gala, première représentation du « Fils surnaturel », hilarant vaudeville enlevé par une troupe de tout premier ordre. Location rue Franklin, de 2 à 6 heures, tous les jours.

Théâtre des Bouffes

« **La Demoiselle du Printemps** ». — Jeudi, à 2 h. 15, matinée de gala, offerte aux familles, avec la jolie opérette moderne interprétée par les artistes qui ont créé la pièce à Bordeaux. Ballet-divertissement réglé par le maître Camille Laffont. Prix des places ordinaires. Prudent de louer, au hall du Théâtre-Français, de 10 heures à 7 heures.

« **Véronique** ». — Samedi soir et dimanche, matinée et soirée, la délicieuse opérette d'André Messager, avec une distribution remarquable : F. Caruso, André Chambon, Alice Kervan, Lya Ceddès, toute la brillante compagnie du théâtre. Location ouverte.

Alhambra-Casino-d'Hiver

« **Les Mystères de Paris** ». — Jamais pièce de théâtre n'a été rendue au cinéma avec autant d'ampleur et de mise en scène que « les Mystères de Paris », édités par la grande firme Aubert. Cette œuvre remarquable constitue le plus beau spectacle à applaudir en ce moment. Tous les soirs, représentation à 8 h. 30. Grand orchestre de 25 musiciens, dirigé par le compositeur Lust. Dans la salle d'été, tous les jours, skating-ring, avec le professeur Auriac. Location tous les jours à l'Alhambra.

Scala-Théâtre

Les « Yankee Pearls » dans la Revue. — Tous les soirs, la Revue avec les nouveautés sensationnelles : Jérusalem délivrée, Ignace veut voir la Revue, le Roi du Charbon, les Deux Grenadiers. Vendredi prochain, 10e de « Ça vaut l'Voyage! » et débuts des Yankee Pearls, charmantes chanteuses et danseuses américaines, qui feront courir tout Bordeaux à la Scala. C'est une revue entièrement renouvelée. On loue sans frais pour toutes ces représentations et celles de samedi et dimanche, matinée et soirée.

Théâtre de l'Alcazar

« **Roule-ta-Bosse** ». — Samedi et dimanche, matinée et soirée, trois représentations populaires avec « Roule-ta-Bosse », le drame célèbre dont le succès ne s'est jamais démenti. Interprétation de premier ordre av